

#### Points-clés

- En avril, près de 13 258 tonnes de produits aquatiques ont été vendues en halles à marée, soit des volumes supérieurs de 4 % à la moyenne biannuelle, mais en baisse de 14 % par rapport au mois dernier, baisse constatée sur l'ensemble des façades à l'exception de la façade Atlantique.
- Les apports ont surtout baissé pour les céphalopodes et la majeure partie des espèces de poissons fins.
- Le cours moyen toutes espèces confondues augmente de 4 % sur un mois et de 5 % par rapport à la moyenne biannuelle. Cette hausse de cours se concentre en Bretagne sud (+ 5 %) et en Manche (+ 6 %). Elle a surtout concerné les petits pélagiques et plusieurs espèces de poissons blancs.

#### 1 – Débarquements

##### *Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres<sup>1</sup>*

Sur le mois d'avril, 721 navires de plus de 12 mètres ont débarqué 23 834 tonnes, soit 22 navires de moins par rapport au mois de mars mais 9 % de volumes en plus.

Par rapport au même mois de 2020, avril 2021 se caractérise par une nette augmentation de 186 navires en activité, soit une hausse de 35 % et par des volumes en augmentation de 42 %.

mois	année	Volume (en kg)	navires
8	2019	24 723 794	692
9	2019	21 302 624	684
10	2019	26 261 871	731
11	2019	25 540 938	712
12	2019	22 095 954	729
1	2020	17 277 626	713
2	2020	23 693 812	725
3	2020	19 308 649	725
4	2020	16 808 796	535
5	2020	18 565 575	631
6	2020	21 611 944	682
7	2020	23 238 192	691
8	2020	23 470 356	684
9	2020	23 270 014	685
10	2020	23 356 287	738
11	2020	23 972 359	732
12	2020	19 063 132	722
1	2021	18 706 047	723
2	2021	18 379 195	721
3	2021	21 809 404	743
4	2021	23 834 183	721

<sup>1</sup> hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

## 2 – Première mise en vente des produits de la pêche

*NB: la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.*

### 2.1 - Ventes totales (halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont diminué de 11 % entre les mois de mars et avril en volume et de 12 % en valeur, le prix moyen s'établissant à un niveau inférieur de 1 % par rapport à celui du mois dernier.

	Total France (Halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
janv-20	16 226	3,52	57 159
févr-20	14 717	3,49	51 312
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 476
juil-20	18 212	3,03	55 176
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 798	2,98	52 996
oct-20	16 923	3,00	50 793
nov-20	18 402	3,15	57 891
déc-20	15 845	4,16	65 993
janv-21	15 525	3,43	53 310
févr-21	15 228	3,47	52 884
mars-21	17 077	3,37	57 622
avr-21	15 235	3,34	50 888
Evolution avril/mars	- 11 %	- 1 %	- 12 %
Evolution avril 2021 – moyenne avril 2019/2020	+ 4 %	+ 6 %	+ 10 %

### 2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré) :

Les **ventes en halles à marée** sont en baisse de 14 % sur un mois mais ils restent supérieurs de 4 % par rapport à la moyenne observée sur les deux années précédentes. Le prix moyen augmente de 4 % par rapport au mois dernier et de 5 % par rapport à la moyenne biannuelle.

En avril, la part des ventes **en gré à gré** (22 % des ventes) a augmenté (+1 %, 16 % en dessous de la moyenne biannuelle) alors que les ventes **aux enchères** semblaient avoir atteintes un pic en mars (77 % des ventes après 81 % en mars), et restent 12 % supérieures à la moyenne biannuelle.

Les **quantités invendues** ont quasiment doublé entre mars et avril (+ 93 %) dépassant le niveau déjà élevé de la moyenne biannuelle (+ 29 %), même si elles restent marginales par rapport au total des ventes (0,1%). Avec la décision de certaines OP de suspendre tous leurs ordres de rachat depuis le 22 mars, **les volumes rachetés par les OP** ont baissé en avril de 6 % par rapport à mars mais ils restent deux fois supérieurs à la moyenne biannuelle (+ 96 %). Comme en mars, ils représentent 3 % des volumes vendus.

Seule la façade Atlantique (+1%) est en croissance par rapport au mois de mars, les autres étant en recul plus ou moins fort (-1% pour la Bretagne sud, -16% en Méditerranée, -24% pour la façade Manche, -34% pour la façade Nord). Par rapport à la moyenne de 2019-2020, les niveaux d'avril sont d'un côté inférieurs de 22 % en Méditerranée et de 39 % dans la façade Nord, et supérieurs de 3 % en Bretagne sud, de 5 % en Atlantique et de 24 % en Manche de l'autre.

Par rapport à mars, les **cours** baissent de 3 % en Hauts-de-France, de 4 % en Méditerranée et de 6 % en Atlantique, augmentent de 5 % en Bretagne sud et de 6 % en Manche. Par rapport à la moyenne, l'ensemble des façades affichent des niveaux de valorisation plutôt supérieurs mis à part la Manche où la situation est équivalente: +3% en Manche, +7% en Bretagne sud, +17% dans les Hauts-de-France et +24% en façade méditerranéenne.

## Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volume mois d'avril (kg)	Evolution volumes avril/ mars	Prix avril (€)	Evolution prix avril/mars	Valeurs (€)	Evolution valeurs avril / mars	Évolution valeurs moyenne / 2019- 2020
Agde	82 839	- 14 %	5,95	- 3 %	492 654	- 16 %	- 11 %
Arcachon	132 720	- 5 %	6,61	- 4 %	877 745	- 9 %	+ 18 %
Audierne	127 357	- 3 %	6,17	+ 22 %	785 220	+ 18 %	+ 51 %
Boulogne	941 426	- 34 %	2,45	- 3 %	2 304 920	- 37 %	- 26 %
Brest	204 768	+ 7 %	3,96	+ 3 %	810 200	+ 10 %	- 5 %
Cherbourg	364 951	- 29 %	2,34	+ 8 %	854 817	- 23 %	+ 46 %
Concarneau	263 636	+ 9 %	6,53	+ 22 %	1 722 581	+ 34 %	+ 16 %
Dieppe	447 913	- 27 %	2,72	0 %	1 216 134	- 27 %	+ 9 %
Douarnenez	661 498	0 %	1,14	+ 23 %	756 914	+ 23 %	+ 204 %
Erquy	976 937	- 28 %	2,31	+ 6 %	2 256 184	- 24 %	+ 64 %
Fécamp	310 343	- 11 %	3,06	+ 20 %	948 633	+ 7 %	+ 67 %
Grandcamp	91 870	- 45 %	2,39	- 8 %	219 543	- 49 %	- 34 %
Granville	958 187	+ 6 %	2,25	- 1 %	2 159 705	+ 4 %	+ 44 %
Île d'Yeu	1 217	- 19 %	3,07	- 32 %	3 729	- 45 %	- 84 %
La Rochelle	150 578	+ 16 %	4,46	- 3 %	671 890	+ 13 %	- 27 %
La Turballe	345 593	- 11 %	3,15	- 13 %	1 089 902	- 23 %	- 13 %
Le Croisic	207 749	+ 43 %	7,84	+ 8 %	1 628 390	+ 55 %	+ 43 %
Le Grau du roi	144 797	- 13 %	6,14	- 7 %	888 482	- 19 %	+ 7 %
Le Guilvinec	1 216 029	- 9 %	3,75	+ 6 %	4 563 099	- 3 %	+ 18 %
Les Sables d'Olonne	682 235	+ 17 %	4,49	- 13 %	3 065 014	+ 2 %	+ 22 %
Loctudy	201 633	+ 1 %	3,72	+ 1 %	749 740	+ 2 %	- 11 %
Lorient	1 390 738	0 %	3,78	+ 2 %	5 253 377	+ 2 %	+ 1 %
Noirmoutier	129 862	- 27 %	5,87	- 24 %	762 789	- 45 %	- 4 %
Oléron	380 194	- 2 %	5,32	- 3 %	2 024 263	- 6 %	- 2 %
Port en Bessin	446 581	- 38 %	2,31	- 4 %	1 031 935	- 40 %	- 16 %
Port- la- Nouvelle	48 684	- 30 %	5,57	- 1 %	271 057	- 30 %	- 11 %
Quiberon	92 599	- 27 %	4,21	- 13 %	389 686	- 36 %	- 12 %
Roscoff	410 135	- 16 %	4,10	+ 6 %	1 680 268	- 11 %	+ 27 %
Royan	69 200	+ 10 %	10,01	+ 4 %	692 483	+ 14 %	+ 51 %
Sète	143 687	- 15 %	5,66	- 3 %	812 879	- 18 %	- 6 %
St Gilles Croix de Vie	240 947	+ 68 %	2,65	- 40 %	639 432	+ 1 %	- 6 %
St Guénéolé	197 253	+ 76 %	3,01	- 33 %	592 773	+ 18 %	- 29 %
St Jean de Luz	338 915	- 29 %	3,84	+ 15 %	1 301 740	- 18 %	+ 12 %
St Malo	153 402	- 25 %	1,98	+ 1 %	304 416	- 24 %	+ 3 %
St Quay Portrieux	701 085	- 40 %	2,59	+ 10 %	1 812 350	- 34 %	+ 20 %
Hors criée	1 977 204	+ 22 %	2,66	- 35 %	5 252 742	- 21 %	+ 15 %

Source : VISIOMer

## Analyse par espèces

Les volumes de **coquille Saint-Jacques**, 1<sup>ère</sup> espèce vendue sous criée pour le 7<sup>ème</sup> mois consécutif, ont diminué en avril (- 34 %) même s'ils restent à un niveau 57 % supérieur à la moyenne biannuelle. 6<sup>ème</sup> espèce en termes d'apports, **le bulot** est également en repli (- 3 %) par rapport au mois précédent et affiche des volumes vendus inférieurs de 34 % à ceux de la moyenne des deux dernières années.

Si la sardine (+ 19 %) et le chinchard (+ 38 %) poursuivent en avril leur dynamisme de mars, le maquereau marque le pas (- 26 %) et est en baisse par rapport à la moyenne biannuelle (- 20 %). Le chinchard est également en régression par rapport à la moyenne (- 4 %) alors que la sardine affiche des quantités vendues au-dessus de 53 %.

Comme en mars, la sardine et le maquereau se situent respectivement à la 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> place des plus gros apports au niveau national. En termes de rachats par les OP, la sardine, 2<sup>ème</sup> espèce la plus concernée en volume, a été l'objet de rachats en hausse de 15 % sur un mois, pour représenter près de 4 % des volumes des rachats totaux. Par rapport à la moyenne biannuelle, ces rachats sont six fois plus importants pour ce mois d'avril 2021. Loin derrière en termes de volumes rachetés, le maquereau et le chinchard sont en forte hausse entre mars et avril (respectivement + 39 % et une multiplication par 3) et bien au-dessus des volumes rachetés moyens des deux années précédentes pour le maquereau (+ 63 %).

Parmi les **poissons blancs**, des tendances différentes se dégagent selon les espèces : d'un côté, les quantités vendues sont en baisse pour le tacaud (- 11 %), le merlu (- 17 %), le lieu jaune (- 36 %) et le merlan (- 40 %), de l'autre, elles sont en hausse pour le lieu noir (+ 7 %), la lingue bleue (+ 14 %), l'églefin (+ 15 %) et la lingue franche (+ 36 %). Comparativement à la situation d'avril pour les années 2019-2020, les volumes de 2021 sont plutôt en-dessous de la moyenne puisque, excepté l'églefin (+ 10 %) et le tacaud (+ 53 %), la plupart des espèces accusent des niveaux de débarquement inférieurs plus ou moins marqués. Ainsi, c'est le cas pour le lieu jaune (- 5 %), le merlu (- 12 %), le merlan (- 14 %), la lingue bleue (- 19 %), la lingue franche (- 58 %) et le lieu noir (- 70 %). Le merlu a été en avril dernier la 3<sup>ème</sup> espèce la plus soutenue par les OP, soit une multiplication par près de trois par rapport à mars. Cela représente 38 % de volumes en plus par rapport à la moyenne biannuelle, soit près de 2 % des volumes vendus.

En avril, les **poissons fins** ont régressé pour les espèces aux plus gros apports comme la baudroie (- 3 %), la cardine franche (- 13 %), le bar (- 15 %), la sole (- 58 %), mais de fortes hausses chez celles avec des volumes plus modestes comme le Saint-Pierre (+ 25 %) et le rouget-barbet (+ 74 %). Si on compare avec avril de 2019-2020, les volumes sont plutôt au-dessus de la moyenne : + 12 % pour le bar, + 15 % pour la cardine franche, + 32 % pour la baudroie, + 89 % pour le Saint-Pierre. Seuls le rouget-barbet (- 5 %) et la sole (- 14 %) présentent des quantités débarquées inférieures à la moyenne des deux années précédentes. Même s'ils diminuent fortement en avril (- 93 %), les rachats de baudroie par les OP restent 13 % supérieurs à la moyenne d'avril 2019-2020, tombant à 0,33 % des volumes vendus au niveau national (contre 4 % en mars).

Pour les **céphalopodes**, si le calmar poursuit sa décrue saisonnière (- 65 %), la seiche a vu ses volumes vendus reprendre de la vigueur (+ 18 %) en avril. L'un ou l'autre connaît une situation plus défavorable sur le plan des apports par rapport à la moyenne biannuelle (- 15 % pour la seiche et - 30 % pour le calmar).

Enfin, pour les **crustacés**, les volumes continuent leur forte augmentation printanière (+ 23 % pour l'araignée de mer et + 33 % pour la langoustine). Par rapport à la moyenne d'avril 2019-2020, la situation est plus différente entre les deux espèces : + 61 % pour la langoustine d'un côté, - 6 % pour l'araignée de mer. Concernant les rachats par les OP, la divergence entre les deux est également très présente puisque les interventions sur la langoustine ont pratiquement été réduites à néant entre mars et avril, mais elles ont été multipliées presque par cinq pour l'araignée de mer pour atteindre près de 7 % des volumes vendus en France. Cela représente un triplement des volumes nécessitant une intervention d'OP par rapport à la moyenne biannuelle.

Entre mars et avril, le repli des volumes au niveau national ainsi que la présence plus forte d'espèces traditionnellement mieux valorisées ont induit un effet à la hausse sur le cours moyen toutes espèces confondues (+ 4 %).

Tout d'abord, la coquille Saint-Jacques baisse de 3 % au niveau national par rapport à mars, la majeure partie de l'offre demeurant à destination des industries de transformation pour aller en surgélation. Son prix moyen au niveau national reste supérieur de 3 % par rapport à la moyenne mensuelle des deux années précédentes. La part des rachats par les OP par rapport aux quantités vendues totales a grimpé à 10 % au mois d'avril contre 7 % le mois précédent alors que les volumes rachetés sont similaires au mois dernier.

**Les premières ventes de produits de la mer restent marquées par une déprime des prix sur les poissons nobles, les coquillages et crustacés en raison de l'amputation d'une partie significative de la demande incarnée par la restauration, et en particulier par le fait que la restauration collective a été fragilisée par des fermetures d'écoles plus importantes en avril avec les nouvelles mesures restrictives.** C'est notamment le cas pour le rouget-barbet (- 3 %), l'araignée de mer (- 7 %), le bulot (- 12 %), la cardine franche (- 14 %) ou encore le Saint-Pierre (- 15 %). A cet égard, le Saint-Pierre se vend à un prix inférieur de 82 % par rapport à la moyenne biannuelle. Cependant, ces prix bas affectent également des espèces à faible valorisation comme le chinchard (- 5 %), les raies (- 11 % pour la raie bouclée, - 12 % pour la raie blonde, - 17 % pour la raie fleurie), la petite roussette (- 30 %) ou encore l'émissole (- 31 %). Tirés par la hausse des apports, les lingues ont vu leur niveau de valorisation baisser entre mars et avril (- 3 % pour la lingue bleue et - 5 % pour la lingue franche).

La baudroie (- 3 %) souffre toujours de difficultés de commercialisation, avec un prix moyen inférieur de 17 % à la moyenne biannuelle.

Quelques espèces ou groupes d'espèces parviennent à avoir des valorisations en hausse. Au premier chef, les petits pélagiques comme le maquereau (+ 5 %) et la sardine (+ 19 %) observent une appréciation de leur prix

moyen, atteignant même des niveaux de prix supérieurs à la moyenne d'avril des deux années précédentes (+ 3 % pour la sardine et + 23 % pour le maquereau).

Des espèces de poissons blancs, aussi poussés par la contraction des apports, ont vu leur prix moyen augmenter : ainsi en est-il pour le tacaud (+ 4 %), le merlu (+ 14 %), le lieu jaune (+ 21 %) ou encore le merlan (+ 49 %). Ceux-ci bénéficient également de la demande en GMS pour les poissons à filet. Par rapport à la moyenne biannuelle, le lieu jaune et le merlu affichent chacun un prix moyen supérieurs de 1 %, de 24 % pour le merlan et trois fois supérieur pour le tacaud.

### 2.3 - Ventes hors criée :

Les ventes en hors-criée ont augmenté de 22 % entre mars et avril, passant de 1 625 tonnes à 1 977 tonnes environ. Le merlan bleu, qui ne présentait pas de déclarations en mars, a bondi à près de 849 tonnes, devenant la 1<sup>ère</sup> espèce déclarée en avril, loin devant le bulot, 2<sup>ème</sup>, avec près de 311 tonnes (- 5 %) et le lieu noir, 3<sup>ème</sup> avec près de 154 tonnes (- 57 %). Par rapport à la moyenne biannuelle, si les volumes déclarés en avril de merlan bleu (+ 87 %) et de lieu noir (multiplication par six) sont bien supérieurs, les quantités de bulot sont 42 % en-dessous de cette moyenne. Entre mars et avril, les volumes déclarés de sardine, 4<sup>ème</sup> espèce, ont baissé de 11 % et celles de coquille Saint-Jacques, 5<sup>ème</sup> espèce, de 50 %. Ensuite, l'araignée de mer, 6<sup>ème</sup>, a augmenté de 8 % et les quantités déclarées d'anchois, 7<sup>ème</sup>, ont été multipliées par six.